



**TU PARLES !**

## ***CAFÉ#INSTANTANÉS***

**ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR PASCALE HENRY**

**CRÉATION DU 2 AU 5 OCTOBRE 2024**  
**LA SALLE NOIRE, GRENOBLE**

**PRODUCTION LES VOISINS**

[www.lesvoisins.org](http://www.lesvoisins.org)

La Cie Les Voisins du dessous est en convention triennale avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes.  
Subventionnée par, le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble.  
Pascale Henry est artiste associée au CDN de Montluçon.

**LES VOISINS**  
**CRÉATION THÉÂTRALE**

# TU PARLES !

CAFÉ#INSTANTANÉS

**Création du 2 au 5 octobre 2024**  
**La Salle Noire, Grenoble**

UNE PRODUCTION DE LA COMPAGNIE LES VOISINS DU DESSOUS  
INSTANTANÉS ÉCRITS ET MIS EN SCÈNE PAR PASCALE HENRY

**pour 6 interprètes :**

Marie Bonnet, Chloé Schmutz, Philippe Saint-Pierre,  
Stéphane Czopeck, Galla Naccache-Gauthier, Sylvie Jobert

**Et un musicien :** Laurent Buisson

Accompagnés par Audrey Vermont, **plasticienne et costumière** et Céline Fontaine, **régisseuse générale**

Crédit photo couverture : Olga Drach

Compagnie en convention triennale avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes  
Subventionnée par le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble.  
Pascale Henry est artiste associée au Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon.

## Pour survivre sur une fine couche de glace, il faut patiner vite.

Ralph Waldo Emerson

### Une création sur le vif

La vie artistique est en proie, au-delà des succès qu'elle rencontre, à nombre d'obstacles à l'aune desquels la résistance du désir est un bâton de marche. Le simple cours d'une vie n'est pas sans puiser tous les jours à cette force d'élan. Cette résistance si mystérieuse qu'elle soit, est la condition.

Mais quelle est la condition du désir aujourd'hui ?

Et celle de la parole qui pour partie lui tient lieu d'expression ?

Il suffit de se pencher pour ramasser les stigmates d'une vie contemporaine où le désir comme la parole semblent sérieusement amochés, quand bien même ceux qui tiennent tête. Burn out, manifestations populaires sans écho, harcèlements en tous genres, parole politique désarmée par l'incrédulité, violences sociales, compétition armée jusqu'aux dents, vitesse plutôt que durée, envahissement jusqu'à l'absurde du contrôle chiffré, services publics asséchés, l'humanité bientôt sans abri, impuissance réelle 5 ressentie 10 et cette petite bête qui monte qui monte...noire et sans affect.

Qu'est ce qui s'est passé et par où ça passe ?

« Tu parles ! » est un rendez-vous insolite avec cette impression entêtante d'une perte dont les racines puissantes, en boa constrictor, étouffent lentement ce qui échappe, ce qui résiste, ce qui réclame du temps, ce qui puise à l'autre, ce qui ne s'énonce qu'à tâtons, ce qui incite au doute.

« Tu parles ! » est un rendez-vous avec la toute petite histoire, celle qui s'entend à demi-mots, d'où pourtant émerge dans la langue, la nature des atteintes et des espérances.

« Tu parles ! » est un rendez-vous, en instantané, attrapés au comptoir de la vie, bruyante ou silencieuse.

Et ce titre, comme un rappel urgent à ce possible remarquable d'"avoir la parole" comme à l'inquiétante impression d'une fin de non-recevoir qui l'étouffe.

L'exercice de la vie n'est pas sans nous demander d'apparaître, de trouver un sens à l'effort de vivre, avant la fatale échéance. C'est peut-être même le plus attachant et le plus fragile de nos traits. Il suffit d'écouter ce qui s'énonce dans le moindre récit, qu'il soit amical ou de rencontre fortuite. Il y a dans nos existences, pétri au fond, l'espérance de compter pour quelqu'un, ou quelque cause, ou quelque chose fabriqué avec quelques autres. Sans quoi ce vide menace d'engloutir dans la brutalité retournée.

Ce serait un comble d'avoir perdu la parole pour pouvoir y croire.

Ce moment de rencontre imaginée par la compagnie se propose de revenir à nos petites histoires et à ce qu'elles contiennent de questions posées à l'existence en quelques minutes, à peine la parole prise.

De les installer dans les conditions de les attraper au vol et dans la proximité des corps rassemblés.

De leur laisser le temps compté, qui est le leur, de surgir.



## Le bar du théâtre plutôt que le plateau

Une partie des premiers textes qui composeront ce moment de théâtre ont été écrits pendant une résidence d'écriture effectuée dans un bar du 12ème arrondissement de Paris à l'occasion de mon engagement avec le festival Tournée Générale dirigé par Anaïs Héluin.

Quelles histoires sont au silence, quels petits et grands abîmes agitent ces corps venus boire un verre ou siroter lentement un café, quelles colères, quelles peines invisibles, traînent le long du comptoir ?

J'ai imaginé, puisant à ces heures passées à une table dans un coin du bar, des récits d'un instant, surgis des corps, des visages, des silences avec cette question en tête qui trottait, ruminait à l'étroit " Qu'est- ce qu'il y a ? "

S'il est un lieu où la parole divague, se cache, se confie, où elle fabrique parfois pour un public, où elle est seulement de passage, où elle n'est que silence aussi, c'est au café. Au café, où chacun sait qu'il y aura les autres, connus ou pas. Où on est sûr en tous cas, qu'il y aura quelqu'un.

Cette création s'est choisie sa place. Ailleurs. Au milieu des corps. Se propose de se glisser dans le bar du théâtre.

Plutôt que de s'inventer sur un plateau. De se jouer dans le décor naturel qui lui sera offert.

Une création qu'on imagine comme une rêverie éclatée au milieu du public où la parole se prend et se perd à l'emporte-pièce, où les corps demandent aussi à exulter et sont emportés brutalement par la musique et la danse comme pour se laver de la torpeur.

On passera d'un récit à l'autre, jouant de l'accumulation, on ne se privera ni de rire, ni de s'émouvoir de ce qui émerge de ces fragments jetés au hasard d'une rencontre, d'une amitié, d'un amour mal barré ou s'évadant d'un instant de solitude au milieu des autres.

On travaillera aux secrets glissés sans en avoir l'air, aux questions jetées sans le savoir au vaste ciel de nos existences, on y retrouvera nos penchants humains, trop humains.

Un musicien accompagnera cette danse des mots et des corps, se jouant des ruptures, des excès, des silences, rythmant la vie jetée contre le comptoir ou abandonnée dans un coin.

Pascale Henry



**«Cette nuit j'ai vu mes pensées dans un  
rêve et c'était un plat de nouilles...  
Je pleurais, je pleurais, je ne comprenais  
pas ce qui s'était passé»**



## Extraits

### Elle et lui

Lui : Ca va ?

Elle : Non

Lui : Ah qu'est-ce qu'il y a ?

Elle : C'est bizarre c'est si bizarre si si  
Si bizarre  
Comme si  
Un encombrement tout le temps  
A l'intérieur tout le temps  
J'essaye de ranger trier  
Je ne sais pas où mettre les choses  
Si elles ont leur place quelque part  
Où déposer tout ça je sais plus  
Plus faire ou plus dire  
Dire à qui ? Faire avec qui ?  
Je me dis quelque fois je vais exploser ou étouffer ou  
m'évanouir  
M'évanouir sans m'en rendre compte  
A force de garder tout ça  
C'est beaucoup trop tout ça  
Beaucoup trop et ça continue quand même  
Ca s'empile à ras le bord  
Est-ce qu'il y a un bord ?  
Il y a un bord ?  
Est-ce ça peut continuer à s'empiler comme ça sans bord ?  
Sans plus savoir où mettre les choses ?  
Où mettre les choses pour qu'elles ne restent pas en tas  
au fond comme ça  
Inerte informe  
Rien qu'on puisse reconnaître  
Juste bon pour l'oubli

C'est si bizarre si  
Comme si mes mains ne savaient plus que déplacer,  
pousser, transvaser  
Comme si elles avaient oublié rassembler, modeler  
Comme si ma langue craignait de s'élancer  
Comme si mes oreilles tout le temps percées de cris et  
de sirènes d'alarme  
Comme si mon cœur n'était plus là pour battre mais pour  
se taire un jour

Au fond il y a toutes ces choses devenues des choses  
qu'on foule au pied  
Parce qu'elles n'ont plus de place ni de forme  
Reste la surface  
Mais à la surface c'est la patinoire des figures imposées  
Comment faire avec les grimaces de ce qui se passe à la  
surface ?  
Et au fond, à l'intérieur il n'y a plus que cet encombre-  
ment  
Plus qu'un tas dont on voudrait bien se débarrasser  
C'est si bizarre si si bizarre  
Et on ne peut pas  
S'en débarrasser  
Je suis devenue bizarre  
Sous la douche l'eau qui coule me fait flipper  
Je coupe j'essuie  
Je lave  
Je fixe le bidon de lessive je le vois criminel à la dérive  
rejoindre le nouveau continent  
De plastique  
Finir en carte bleue, une par semaine il parait à avaler  
dans l'eau du robinet  
Je coupe  
Je marche forcée sans m'arrêter aux corps déchetés  
Et ainsi de suite

C'est si bizarre si si  
Que je sois devenue si bizarre  
Un disjoncteur dans la tête  
C'est pas bizarre ?

Lui : Quand on te dit ça va  
Ne dis pas non  
Ne dis pas non dis oui  
Oui ça va ça va merci  
Et souris

*Musique*

### **Celle qui rentre par la fenêtre quand la porte est fermée :**

On est allés à Dunkerque ça n'allait pas  
On est allés à Lyon ça n'allait pas  
On est allés à Sète en vrai ça n'allait pas  
On est revenus à Paris parce que ça n'allait pas  
On est restés chacun chez soi  
Ca allait mieux

On a décidé d'aller à Marseille  
Ca allait bien jusqu'à  
Que ça n'aille pas  
On est rentré le cœur serré  
On s'est promis qu'on s'écrirait

Y a des amours comme ça  
Qui ne fleurissent que dans l'absence,  
A l'abri du manque  
Y a des amours comme ça  
Comme des fleurs tristes qu'on arrose tous les jours

Qu'est-ce qu'on peut faire pour ça ?  
On peut faire quelque chose pour ça ?

### **Lui tout seul :**

Moi je / moi personnellement / ça n'engage que moi / c'est à dire je ne juge personne et tout le monde peut faire ce qu'il veut / mais moi je pense en fonction de l'idée que je me fais et chacun pense ce qu'il pense / je dis moi que / et peut être que ça ne plaira pas à tout le monde / je dis / uniquement dans l'idée de faire avancer un peu les choses / parce que moi / personnellement ça ne me touche pas / moi / directement je n'ai rien à voir avec tout ça / les gens font ce qu'ils veulent / mais moi / et sans aucune volonté de convaincre qui que ce soit / chacun est libre / mais personnellement / je pense que ça ne va pas / ah voilà tout de suite on ne peut rien dire / dès qu'on dit quelque chose ça y est / on ne peut rien dire / tout de suite / mais alors tout de suite / paf / ça y est / on ne peut plus rien dire / il faut se taire / on a plus le droit de dire ce qu'on pense / et bien ça, ça ne va pas / parce que moi / rapport à moi je veux dire / rapport à mon intérêt là-dedans il n'y en a pas / c'est juste pour faire avancer un peu les choses / alors si ça n'intéresse personne moi personnellement je m'en fous / mais c'est juste que je ne vois pas pourquoi / et encore une fois ce n'est pas pour moi que je dis ça / moi de mon côté je n'ai aucun intérêt là-dedans / mais je dis / moi / que je ne vois pas pourquoi je ne dirais pas ce que je pense / et ce que je pense c'est que ça ne va pas / pas moi / moi personnellement ça va ça va très bien / alors moi de ce côté-là si je ne regardais que moi je ne prendrais même pas la peine d'ouvrir la bouche c'est pour dire / alors on ne pourra pas dire que c'est pour moi que je dis ça / mais ce que je pense sans parler de moi c'est que / pour le reste / c'est N'IM-POR-TE-QUOI / mais ça n'engage que moi

Un temps

Quoi ? / je ferais mieux de la fermer ? / et non je la ferme pas / parce que moi je ne la ferme pas / moi personnellement je dis qu'il n'y a pas de raison de la fermer / parce que quand on la ferme c'est la fin / on sait bien où on est rendu quand on la ferme / on sait très bien ce que ça veut dire quand tout le monde la ferme / alors moi je ne la ferme pas / c'est pas pour moi hein moi c'est juste pour faire avancer les choses / parce que moi / personnellement je m'en fous /

## LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES



### LAURENT BUISSON

Musicien, compositeur, Laurent Buisson participe à différentes aventures autant au théâtre que sur les scènes musicales underground de l'Hexagone. De 1999 à 2014, il est compositeur et bassiste au sein du collectif post-rock Rien. En parallèle, il collabore au théâtre avec les Cie Adrien M., le Chat du désert, l'Atelier, Moebius et la Cie Encorps à venir, théâtre plastique en mouvement, fondée par Adeli Motchan.

La récréation de *Ce qui n'a pas de nom* à la MC2: Grenoble inaugure, à l'automne 2015, sa collaboration avec la Cie les voisins du dessous. Depuis, il a composé et interprété la musique de *Dans les yeux du ciel* de Rachid Benzine, *Présence(s)* et *Privés de feuilles les arbres ne bruissent pas* de Magne van den Berg mises en scène par Pascale Henry.



### AUDREY VERMONT

Plasticienne spécialisée dans la transformation des matériaux textiles, elle se forme à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon, pour dédier de plus en plus ses compétences au costume et à la scénographie. Son approche éclectique et artisanale l'amène à travailler pour différentes créations théâtrales, notamment avec la compagnie Turak Théâtre (théâtre d'objet) et le Collectivo Terron (théâtre gestuel). C'est avec une grande sensibilité portée sur le lien entre l'habit, la matière et le texte, qu'elle intègre la compagnie des Voisins du dessous, pour travailler sur les costumes de la pièce *Privés de feuilles les arbres ne bruissent pas*.

## ESPACE SCÉNIQUE REQUIS





## PASCALLE HENRY autrice et metteuse en scène



### Itinéraire

Avant d'aborder la mise en scène puis l'écriture, Pascale Henry travaille plusieurs années comme comédienne et participe parallèlement à différentes aventures musicales. Elle fonde en 1989 la compagnie Les voisins du dessous qu'elle engage dans un parcours singulier où alternent des montages de textes, des adaptations, des pièces d'auteurs et ses propres écrits pour le théâtre. Chaque mise en scène est pour elle l'occasion de pousser la porte du réel pour entrevoir ce qui s'agite derrière elle. Et la tragi-comédie est, à ce titre, un écart dont elle a souvent fait usage dans son travail de metteuse en scène comme d'auteur « Comment faire apparaître quelque chose de sensible, d'intelligible à l'imaginaire du spectateur, dans le seul but, au fond, qu'il puisse l'emporter avec lui, voilà l'exigence redoutable ». »

Ce parcours singulier se construit au fil des années grâce aux soutiens et aux fidélités des théâtres, des institutions et des personnes qui s'attachent à son travail. Tout comme son cheminement artistique, ces associations appartiennent à la diversité du réseau théâtral français.

Elle crée à partir de 1996 nombre de ses spectacles à la MC2: Grenoble qui origine des rencontres décisives avec l'AFAA (aujourd'hui Institut français), Bonlieu / Scène nationale d'Annecy, le Théâtre de la Cité Internationale à Paris, La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, Les Subsistances à Lyon, le Théâtre de l'Est parisien, Les Célestins / Théâtre de Lyon, le CDN des Alpes à Grenoble ou encore le Théâtre de l'Aquarium à Paris.

Elle conduit également deux résidences de création entre 2000 et 2003 dans la région Rhône-Alpes. Durant toutes ces années, son travail est accueilli à plusieurs reprises à l'étranger ( Un Riche trois pauvres de Louis Calaferte en Syrie, puis en Roumanie, Hongrie, Bulgarie, Slovaquie ; Les Tristes Champs d'asphodèles de Patrick Kermann en Espagne ; Inconnu à cette adresse de Kressmann Taylor au Canada francophone). Elle intervient deux années consécutives au CNAC de Châlons-en-Champagne, expérience qui induira des collaborations artistiques pour le Cochon est-il une série de tranches de jambon ?, Alice aux pays des mer(d)veilles et Ce qui n'a pas de nom.

Elle est membre sociétaire de la SACD depuis 1984.

Elle fait partie du regroupement de metteuses en scène accompagnant le GEIQ théâtre compagnonnage et intervient à l'université d'été du festival de la Mousson d'été depuis 2015.

Son travail d'écriture bénéficie à de nombreuses reprises de résidences à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Centre national des écritures du spectacle.

Depuis janvier 2016, elle est artiste associée au Théâtre des Illets-CDN de Montluçon et au Théâtre Municipal de Grenoble depuis 2019

*« La création d'une pièce est toujours l'occasion d'entrer profondément dans une vision du monde. Les questions qui nous sont posées aujourd'hui sont gigantesques et dire que l'on fabrique du théâtre contemporain, c'est dire que ces questions infiltrent le projet théâtral. La longue méditation d'Alexis de Tocqueville sur la démocratie, les pièces que j'écris, l'adaptation du roman haïtien de Lyonel Trouillot ou encore la fable aux accents surréalistes de Caryl Churchill sont autant de champs dans lesquels s'engage cette résonance. Et je m'attache à soutenir, en ces temps où le divertissement est trop souvent réduit à sa fonction d'oubli, un théâtre où les jeux de la pensée et de la poésie nous soient rendus comme formidablement divertissants, c'est-à-dire capables de desserrer l'étreinte du réel pour le mettre en mouvement ».*

## Écrits et mises en scène depuis 1989

**Privés de feuilles les arbres ne bruissent pas** Magne van den Berg | 2021

Création Théâtre Municipal de Grenoble, Théâtre des Illets-CDN de Montluçon.

Festival Textes en l'air-Saint-Antoine l'Abbaye, Festival La Mousson d'été, La Manufacture-CDN Nancy Lorraine, Théâtre des Célestins-Lyon, Le Rideau-Bruxelles

**Au coin du feu** Pascale Henry in Le Grand brasier | 2021

Théâtre des Illets-CDN de Montluçon, Les Plateaux sauvages-Paris

**Les Intrépides - SACD 7ème édition Collectif d'autrices** | 2021

Théâtre 14- Paris, la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

**J'aimerais beaucoup vous voir samedi ou dimanche prochain** | 2021

Rendez-vous en zone libre imaginés par Pascale Henry (montage de textes)- TMG

**Présence(s)** Pascale Henry | 2018

Création Théâtre 145-Théâtre Municipal de Grenoble., Théâtre des Illets-CDN de Montluçon.

**Dans les yeux du ciel** Rachid Benzine | 2017

Création Théâtre des Illets - CDN de Montluçon

**Modèle Vivant** Pascale Henry | 2016

Création Nouveau Théâtre Sainte Marie d'en bas / Grenoble

**Ce qui n'a pas de nom** Pascale Henry | 2015-16

Coproduction Les Subsistances - Lyon, MC2: Grenoble, Scène Nationale d'Abusson, Le Grand Angle - Voiron, Théâtre Théo Argence - Saint-Priest, Groupe des 20 Rhône-Alpes. Le texte a reçu le soutien de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques (CnT).

**Vacillations** Pascale Henry | 2013

Commande des Subsistances - Lyon, festival Mode d'emploi Identité(s).

**À demain** Pascale Henry | 2012-13

Création Théâtre Jean-Vilar - hors les murs - Bourgoin-Jallieu.

Coproduction Théâtre Jean-Vilar, CDNA et Théâtre Théo Argence - Saint-Priest. Reprise saison 2013-14, Théâtre de l'Aquarium - Paris.

**Alice aux pays des mer(d)veilles** Pascale Henry | 2013

Performance coproduite par les Subsistances dans le cadre de «A space for live art», reprise aux Halles de Schaerbeek-Bruxelles.

**Pas à pas jusqu'au bonheur** Pascale Henry | 2011-12

Lectures-mises en espace. CDNA, Théâtre 145 - Grenoble, Théâtre de l'Aquarium - Paris, Confluences / Paris.

**Bibliothèque vivante** Pascale Henry | 2011

Commande des Subsistances - Lyon.

**Far away** Caryl Churchill | 2010

Théâtre du Parc / Andrézieux-Bouthéon, Théâtre de Vienne.

Partenariat Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu, CC JJ Rousseau - Seyssinet-Pariset, Théâtre 145 - Grenoble, Théâtre Théo Argence - Saint-Priest. Reprise 2011-12, Théâtre 145 - Grenoble, Dôme Théâtre.

**Entrée libre** Installation théâtre-vidéo d'après « De la démocratie en Amérique » d'Alexis de Tocqueville | 2009

Les Subsistances - Lyon, MC2: Grenoble, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu.

**Thérèse en mille morceaux** Pascale Henry / Lyonel Trouillot | 2008

Comédie de Saint-Étienne

Aide à la création CnT

Reprise 2009-10, Théâtre de l'Est Parisien, Les Célestins - Théâtre de Lyon, L'heure bleue - Saint-Martin d'Hères, Le Grand Angle - Voiron, Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry, Château Rouge - Annemasse.

**C'est pour rire** Pascale Henry | 2007

Les Subsistances - Lyon, L'Échangeur - Bagnolet, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu.

**Les Tourments d'Alexis** adaptation à partir de « De la démocratie en Amérique » d'Alexis de Tocqueville | 2007

**La Femme Française** Louis Aragon | 2006

Théâtre 145 - Grenoble, L'Amphithéâtre - Pont de Claix, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy.

**Le Cochon est-il une série de tranches de jambon ?** Pascale Henry | 2004

Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, MC2: Grenoble, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu, ATP d'Aix-en-Provence, Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon, Théâtre d'O - Montpellier. Reprise 2015, Buenos Aires - Argentine, Traduction Julia Azaretto.

**Valses, variations tragi-comiques sur l'amour** Pascale Henry, 2003 |

Inconnu à cette adresse Kressmann Taylor, 2002 | Les Tristes Champs d'Asphodèles, Patrick Kermann, 2001 | Un certain endroit du ventre, écriture pour deux trapézistes, Pascale Henry, 2001 | Insectitudes II, adaptation de « Psychanalyse et copulation des insectes », Tobie Nathan, 2000 | L'oreille en moins, Pascale Henry, 2000 | Tabula Rasa, Pascale Henry, 1999 | Rafrâichissements, Pascale Henry, 1998 | Les Bâtisseurs d'empire Boris Vian, 1997 | Un Riche, trois pauvres, Louis Calaferte, 1996 | La Cour, Pascale Henry, 1996 | Insectitudes I, adaptation de « Psychanalyse et copulation des insectes » Tobie Nathan, 1995 | Ad Libitum, Pascale Henry, 1993 | Bien à vous, Pascale Henry et Christine Brotons, 1991 | Et alors ?, adaptation pour 9 acteurs à partir d'un montage de textes de Cioran, Laing, Saumont, Lem, 1990 | Je suis bien sage, Hubert Selby, 1989.



# TU PARLES !

*CAFÉ#INSTANTANÉS*

INSTANTANÉS ÉCRITS ET MIS EN SCÈNE PAR PASCALE HENRY

## Contacts

---

[www.lesvoisins.org](http://www.lesvoisins.org) - 04 76 51 91 12  
Les voisins du dessous - 2 rue Sappey 38000 Grenoble

Administration de production Jean-Luc Girardini  
04 76 51 91 12 - 06 03 58 41 93 - [admin@lesvoisins.org](mailto:admin@lesvoisins.org)

Production/Diffusion Emmanuelle Guérin-19.10 Prod  
06 10 44 02 83 - [e.guerin@19-10prod.com](mailto:e.guerin@19-10prod.com)

Régie générale Céline Fontaine  
06 82 96 94 54- [regievdd@gmail.com](mailto:regievdd@gmail.com)

La compagnie Les Voisins du dessous est en convention triennale  
avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes.  
Subventionnée par le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble.

**LES VOISINS**  
CRÉATION THÉÂTRALE